

La meilleure troupe de l'Outre-Mer lutte pour sa survie

Malgré l'énergie dépensée pour que vive le Théâtre Vollard, Emmanuel Genvrin et sa troupe théâtrale réunionnaise produisent une nouvelle pièce, "Séga Tremblad", et un livre-album "Vingtième". Rencontre.

FOM. Emmanuel Genvrin, vous êtes de passage à Paris pour défendre la cause de Vollard. Faites-nous le point sur les démêlés administratifs, financiers et juridiques de la compagnie que vous dirigez depuis sa création, en 1979.

Emmanuel Genvrin. Au niveau administratif, nous devons déménager de Saint-Denis pour nous installer soit sur Saint-Paul ou sur le Port, avec une préférence pour cette commune chère au président de la Région. Suite à notre mise en règlement judiciaire, qui date de mai 1999, les acteurs alternent des périodes de chômage et des périodes de travail. Au niveau financier, le produit d'une grande fête qui a réuni 2 000 personnes à Jéumont, l'édition et la vente d'un livre sur la vie de la compagnie et les représentations de *Séga Tremblad*, notre dernière création, nous permettent de subsister. La Région et le Département continuent à verser leurs subventions alors que celle de l'Etat nous fait défaut depuis l'avènement du centre dramatique régional. Concernant nos problèmes judiciaires, une condamnation de 5 000 F pour outrage et la relaxe pour menaces et intimidations envers Pierre Luc Bonnin, fonctionnaire conseiller théâtral, ont clos le procès en correctionnelle. Le TGI, lui, vient d'avaliser notre plan de redressement sur 8 ans, ce qui devrait permettre la pérennité de la compagnie.

Résumez-nous vos démêlés avec la DRAC et le préfet...

Pour bien comprendre l'imbroglio de cette affaire, il faut savoir que la mise en place du centre dramatique régional, confiée à une équipe extérieure à la Réunion (Cergy-Pontoise), est une déci-

sion politique venant de l'Etat. La DRAC et le préfet, émanation de l'Etat, ont tout fait pour saborder le Théâtre Vollard, en bloquant les subventions et en mettant la pression judiciaire à travers les deux actions simultanées (TGI et TC). Des faux accords avec la DRAC, à la disparition de la lettre adressée par Catherine Trauttmann au Préfet, puis au communiqué du Préfet faisant suite à une présentation du problème sur RFO et annonçant une demande d'abondement budgétaire, la mascarade est complète et se termine par une visite du directeur des théâtres et spectacles, Dominique Vallon, en novembre 1999, le lendemain de la clôture des budgets 2000. Celui-ci annoncera la mort prématurée du Théâtre Vollard... avant d'être démissionné par le ministère de la Culture.

Quel est le programme de Vollard pour l'année 2000 ?

Après le succès des représentations de *Séga Tremblad* à la Réunion (plus de

2 000 spectateurs entre le 11 décembre 1999 et le 15 janvier 2000), nous présenterons ce spectacle à Paris dans le 2^e semestre. Kari Vollard continue ses représentations à la demande et nous jouerons *Beaudelaire* dans les îles à Laval (Mayenne) durant la première quinzaine d'avril. Pour nos amis parisiens, une manifestation dédiée aux 20 ans du Théâtre Vollard aura lieu en avril à l'ARCC.

Vous voulez bien nous parler de *Séga Tremblad* ?

C'est un spectacle musical en français enrichi d'expressions créoles écrit et mis en scène par Jean-Luc Trules et moi-même. La pièce dure 1 h 50 avec un entracte interactif (restauration créole, stands) pendant lequel le "King" effectue son tour de chant. Inspiré d'un fait divers authentique qui s'est déroulé en janvier 1990 à la gare de Trappes (la mort d'un jeune Noir happé par un train et la perte de l'usage d'un bras d'un jeune Marocain qui se trouvait à ses côtés). Le jeune Noir était le fils de Michel Admette, surnommé le prince du Séga. Dix ans après, la carrière du "Prince" a marqué le pas et le jeune beur est devenu une vedette de télévision), la pièce se déroule à Tremblay-en-France où les Réunionnais préparent la fête des communautés. On y attend la visite du Secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

Quel est votre souhait pour l'an 2000 ?

Le Théâtre Vollard est sorti du trou. Alors qu'on nous laisse travailler, que l'on reconnaisse la vocation d'ambassadeur culturel de la Réunion, ce qui induit une forte présence en Métropole et que nous réussissions notre nouvelle implantation sur la Réunion.

